

Vaccin : on va devoir choisir entre la liberté et l'esclavage, comme le loup de Jean de la Fontaine

écrit par Jules Ferry | 7 mars 2021





2021 marque le 400^e anniversaire de la naissance de Jean de La Fontaine à Château-Thierry. Fabuliste le plus célèbre, pilier de la littérature française, l'influence de Jean de La Fontaine n'a cessé de croître depuis quatre siècles.

Refus du vaccin = refus de l'esclavage : Macron nous place devant un choix existentiel, comme le loup de la fable.

Le loup et le chien.



[Le loup et le chien, ici en grand format](#)

Un loup maigre et affamé demande à un chien bien en chair ce qu'il faut faire pour être aussi bien portant. Le chien lui dit de servir un humain : il aura ainsi à manger. Mais le loup voit que le chien porte une blessure au cou, à cause du collier.

Le chien est riche et bien nourri, mais il est enchaîné, tandis que le loup maigre et affamé est libre de tous mouvements.

Le loup renonce à se soumettre aux hommes et regagne les bois :

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

Il court encore dans les bois pour préserver sa liberté, le bien le plus cher, plus précieux que tous les trésors.

La liberté plutôt que l'esclavage.

La morale de la fable se résume ainsi : mieux vaut être pauvre, affamé et libre que riche, bien nourri mais esclave.

On va devoir choisir entre la liberté et l'esclavage.

Comme le loup de la fable de la Fontaine.

La possible instauration d'un passeport sanitaire est comme une laisse autour du cou

« *Pass* » sanitaire est le mot employé par Macron. Un mot anglais dont on ne se méfie pas.



En réalité, la vaccination n'est qu'un des volets de la volonté de contrôle des populations.

Macron se justifie en disant que **ce serait pour la « protection » des populations.**

Mais ce passeport sanitaire n'a de sanitaire que le nom !

C'est un passeport tout court. Un passeport intérieur.

Les gens pensent que tout ce qui est annoncé est temporaire.

Or, c'est la plus grande erreur : toutes les mesures qu'ils prennent deviennent définitives !

L'Etat aura tout pouvoir pour réguler et contrôler non seulement les mouvements de population mais aussi les interactions entre les individus, ce qui est un pouvoir ahurissant entre les mains de l'Etat.



Dans l'esprit des gens, ce pass sera anodin : c'est familier, j'en utilise un tous les jours.

Un pass vaccinal, c'est comme un pass de métro, un abonnement ou un pass au travail...**on ne voit pas les implications.**

On fait croire en utilisant le même mot que ce dispositif est de même nature alors qu'il est de nature complètement différente.

Au départ, pour vendre l'idée, le passeport vaccinal, c'était uniquement pour voyager à l'international.

Or c'est bien un passeport intérieur que l'on nous prépare.

Concerts réservés aux vaccinés. Restaurants réservés aux vaccinés. Salles de sports réservées aux vaccinés...

Pas de passeport = pas d'activité, l'accès au lieu vous est refusé !

Pour tous ceux qui veulent rester libres, il y aura des contraintes très fortes.

La stratégie de la gratification (renforcement positif) : comment on dresse un animal (chien, poule, cheval...). Il faut récompenser pour obtenir toujours la même réaction.

Tu es docile, tu acceptes de te faire vacciner ? Tu acceptes de suivre les consignes ? Alors tu as droit à un passeport

et tu vas pouvoir aller au concert. Comme avant.

Les gens vont entrer dans ce nouveau paradigme en s'imaginant qu'ils vont renouer avec la vie d'avant.

Mais non : avant, il n'y avait pas de passeport !

L'Etat n'avait pas un veto sur vos interactions avec les autres, sur vos choix de déplacements, sur les endroits que vous souhaitiez fréquenter.

Illusion de liberté.

Par cette illusion de liberté, les gens auront l'impression d'être libres. Or ils ne le seront pas. **C'est l'Etat qui décidera pour eux !**

C'est un choix existentiel qui est devant nous : qu'allez-vous faire ?

L'homme vraiment libre refusera qu'on achète sa liberté avec quelques croquettes.

Il se dira : *c'est ma liberté qui constitue le sens de ma vie. Si je suis un chien dressé, je ne vois pas l'intérêt de vivre.*

